

4, rue Jean Lantier - 75001 PARIS – Département animation
Lien Ccfd/Congrégations Tél. 01.44.82.81.04 Mail : c.vanvincq@ccfd.asso.fr

Lien CCFD/Congrégations

4, rue Jean Lantier – 75001 PARIS
Département Animation

Tél. 01.44.82.81.04
mail : c.vanvincq@ccfd.asso.fr

GROUPE DE RECHERCHE 2003-2004

« Vivre Pauvre » Dans le monde d'aujourd'hui

LES RELIGIEUX – LE VŒU DE PAUVRETE – LA CONSOMMATION



NOTRE VŒU DE PAUVRETE « VIVRE PAUVRE » DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Cette réflexion est proposée aux communautés religieuses dans le cadre de la recherche actuelle du Ccfcd qui retient la lutte contre la faim comme une action prioritaire et se mobilise particulièrement sur ce thème pour la période 2003-2006.

Une grille de réflexion¹ a été diffusée aux congrégations en janvier 2004 pour entrer, à notre manière dans cette réflexion, un certain nombre d'Instituts ont répondu en faisant parvenir des comptes-rendus fort intéressants. Deux rencontres² ont eu lieu en mars 2004 dans le cadre habituel du « lien Ccfcd/congrégations » où nous avons pu réfléchir et échanger sur ces questions...

Le présent document reprend l'essentiel de vos compte-rendus et de nos échanges, ainsi que quelques éléments complémentaires d'informations pour aider à poursuivre la réflexion dans les communautés...

Page 2

Le rapport entre vœu de pauvreté et consommation

Page 4

Que pouvons-nous dire aux hommes et aux femmes de notre temps ?

Page 5

Nos critères d'achats

Page 7

Bourse aux idées

Page 8

Eléments bibliographiques

Les exemples et témoignages rapportés dans les pages qui suivent concernent davantage les communautés du Nord.

Nous lançons un appel aux communautés du Sud pour qu'elles participent aussi à ce débat.

Faites-nous part de votre expérience dans ces domaines, de vos questions, de vos convictions...

Contact : c.vanvincq@ccfd.asso.fr 

¹ Notre vœu de pauvreté : « vivre pauvre » dans le monde d'aujourd'hui ?
grille de réflexion sur la consommation disponible au ccfcd 4, rue Jean Lantier 75001 Paris

² Rennes : le 16 mars 2004 - Paris : le 25 mars 2004

LE RAPPORT ENTRE VŒU DE PAUVRETE ET CONSOMMATION EST DIRECT

Extraits des remontées des communautés ou échanges pris sur le vif lors de nos rencontres de mars 2004 à Rennes et à Paris.

« Nous ne gérons pas notre propre argent puisque nos salaires ne nous appartiennent pas. Si nous dépensons sans discernement nous diminuons la solidarité avec la congrégation ainsi que notre capacité de partage avec l'extérieur.

Cependant, nous vivons toujours dans un certain confort, tout en ne faisant pas d'abus.

Nous évitons de faire des dépenses inutiles :

- suspendre un abonnement qu'on ne lit pas...
- grouper plusieurs choses à faire sur un même déplacement pour diminuer les dépenses de transport...
- choisir un lieu de vacances et non 2 ou 3 pour éviter les frais de déplacement...
- doser la longueur des communications téléphoniques...

dans notre famille religieuse, certaines sont assez rigoureuses sur les dépenses, d'autres mettent plus l'accent sur le fait de bien accueillir ou de faire la fête... Comment respecter nos diverses sensibilités tout en gardant la possibilité de nous re-interroger mutuellement ? »



« Par le vœu de pauvreté, rien ne nous appartient, mais nous sommes responsables de l'usage que nous faisons des biens. Nous ne sommes pas propriétaires mais en dépendance et inter-dépendance et en solidarité avec le

monde. Nous avons à réfléchir ensemble sur nos choix et nos interrogations.

Nous sommes toujours sur la corde raide : répondre aux solidarités locales ou ne pas y répondre ? Sans se culpabiliser car la congrégation a sa part par le biais des dons faits par l'économe général, il faut savoir le dire. D'où la nécessité de discernement et de concertation entre nous, et pour l'Econome Général d'informer les communautés des dons faits par la congrégation. »



« Notre vœu de pauvreté nous invite aussi :

- à respecter les petits, les pauvres selon les objectifs missionnaires de la congrégation,
- à être attentifs aux personnes,
- à s'accepter mutuellement avec des besoins différents,
- à gérer petits et grands achats, mais aussi train de vie des services généraux,
- à gérer les placements de la congrégation, les biens immobiliers...

le vœu de pauvreté aide chacun à avoir plus de liberté intérieure pour nous attacher à autre chose qu'à la consommation. »

« Le vœu de pauvreté nous engage à lutter contre la pauvreté et... à construire avec d'autres un monde juste et équitable. C'est toute notre vie qui s'engage. »



« Un changement de mentalité est nécessaire parfois dans nos communautés :

- pour une plus grande prise de conscience de la justice sociale internationale à promouvoir, y compris dans nos façons d'acheter, tout comme de vivre les relations Nord/Sud à l'intérieur de la congrégation elle-même

- pour penser les budgets différemment, en acceptant d'acheter certains produits plus cher, en sachant ce que l'on fait (par exemple, soutien des petits commerces dans nos quartiers ou des services porte à porte en rural, commerce équitable dans nos grandes surfaces, etc...). C'est une façon de promouvoir la justice par d'autres moyens que par les dons qui nous sont plus familiers...
- le vœu de pauvreté vécu aujourd'hui devrait nous donner une sensibilité évangélique accrue aux questions de justice et de solidarité avec tous (rapports Nord/Sud, vie de nos quartiers, chômeurs...).

Le vœu de pauvreté se vit en communauté. Il ne peut être vécu, dans son rapport à la consommation, que par un vrai dialogue communautaire. Ensemble, parler, réfléchir, analyser, choisir (pour les achats, les voyages, les formations, les actions à mener, pour les résistances à fortifier face aux modes, aux publicités, aux « offres exceptionnelles », etc...).

Nos chapitres de congrégations sont-ils assez « utilisés » pour de réelles impulsions dans le sens de ces attitudes ? »



« La pauvreté ne consiste pas à faire des économies... Il y a des choix d'un autre ordre à faire dans le quotidien : consommer avec modération l'eau qui va manquer à tous, différer le remplacement d'un appareil que l'on juge parfois trop vite obsolète... La mode est un facteur non négligeable de la consommation. Il faudrait réfléchir davantage à : qu'est-ce qui est superflu ? qu'est-ce qui est nécessaire ? et/ou comment mieux mesurer la valeur des choses ? »

« Nous avons parlé de nos résistances aux changements en tous domaines... »

« Souvent les gens ont peu de moyens mais achètent pour se faire plaisir. On peut devenir les esclaves de la publicité. Le vœu de pauvreté nous libère par rapport à la société de consommation... »

« Le vœu de pauvreté nous rends plus attentifs pour vivre la solidarité avec les pauvres : leur rendre visite, vivre au milieu d'eux, avec eux, s'engager pour plus de justice... »

« J'entends parler de –simplicité volontaire– cela rejoint ce que nous voulons vivre par notre vœu de pauvreté. Une plus grande disponibilité aussi. Il faut aller voir du côté de la gestion du temps et de nos agendas... »

« La mise en commun des biens n'est pas qu'une question d'argent... nous partageons une voiture à quatre, et ce n'est pas tous les jours facile à gérer... »



« On entend dire : *rien ne vous manque ! C'est vrai, personne n'est dans le besoin. Vous serez toujours en sécurité...* C'est vrai aussi... Mais on ne fait pas n'importe quelle dépense. Il faut sans cesse s'interroger et choisir entre nécessaire et superflu. Notre vœu de pauvreté se vit aussi dans un certain dépouillement personnel au sein d'un groupe... »

« Nous devons demander des subventions aux organismes publics pour gérer une maison de retraite. Ça dégonfle les baudruches... On croit que toutes les congrégations religieuses sont riches... Ce n'est pas si simple. Nous donnons l'impression d'être riches à cause des grandes façades que nous habitons. Tout ce que nous avons ne rapporte rien.»

« Le lien à l'argent est toujours à requestionner dans les relations entre le Nord et le Sud, et aussi entre nos communautés (Afrique – Amérique – Europe). N'a-t-on pas parfois perdu la parole entre nous sur ces questions... »

« Nous avons choisi de déménager car nous avons des pièces non utilisées dans la maison que nous habitons. On a choisi d'habiter une maison deux fois plus petite. Cela change beaucoup de choses, y compris dans notre style de vie... »



« Nous aurions à réfléchir sur le *coussin de sécurité* que nous nous donnons, et voir dans quelle mesure nous pourrions dégager davantage de fonds pour des investissements solidaires. »

« Nous devrions nous aider davantage entre congrégations. On pourrait faire un atelier de travail avec les Economes Générales de l'Ouest pour réfléchir ensemble et confronter nos modes de gestion (mobilier et immobilier) »

« Notre pauvreté nous la vivons dans nos institutions actuelles (vieillesse, charges...). Elle nous pousse à l'inventivité, à l'audace, à une plus grande proximité avec nos contemporains.



« La manière de vivre le vœu de pauvreté n'est pas uniforme, cela dépend en grande partie de nos origines personnelles, du pays dans lequel nous vivons et travaillons... »

« L'option de la mise en commun, dans un premier temps, nous dépossède ! Mais cela se fait dans le secret. Cette dépossession est fondée sur la générosité et d'abord sur celle du Christ . »

« C'est aussi un lieu de résistance ! Vivre le vœu de pauvreté n'est pas évident, c'est une manière d'aller à contre courant, il faut l'expliquer.»

QUE DIRE AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE NOTRE TEMPS...

« Dire aux hommes et femmes de notre temps que nous mettons nos salaires en commun étonne toujours. Le vœu de pauvreté parle plus quand on parle de mise en commun des biens. »

« En termes de convictions, nous aimerions dire que la planète terre est destinée à tous les hommes. Nous contestons le système de répartition des richesses, la consommation... la rentabilité... système dominé par l'économie au détriment de l'homme... Pour une meilleure répartition de cette richesse, il faut agir sur les gouvernants, sur les décideurs ; chercher à s'informer, choisir avec qui agir, association, ong... »

« Regardons tous les biens³ que l'on a entre les mains, apprendre à s'en servir pour que tous puissent les utiliser. Avoir une éthique. Trouver des solutions et initiatives solidaires. Il y a un instinct à posséder.



« Ce que nous pouvons dire passe par un témoignage de vie simple, mais capable de faire la fête, avec des choix solidaires, par exemple, le commerce équitable. Mais le vœu de pauvreté n'est pas la misère qui est à combattre. L'argent est au service de la vie. La mise en commun des biens interroge beaucoup. On essaie de partager ce que l'on a et ce que l'on est... »

« Le respect des différences dans la façon de vivre le vœu de pauvreté est pour nous très important. Assumer les différences n'est pas facile. Voir la manière dont les autres vivent le vœu de pauvreté peut être une interpellation.

³ « avec les jeunes de l'aumônerie nous avons travaillé sur le commerce équitable en partant de leurs achats de vêtement de marque et sur le problème de l'eau en partant de leur vie quotidienne ».

Nous avons un devoir de témoignage, une façon de vivre le rapport au réel, au matériel, qui soit interpellant. La pauvreté ne réside pas tant dans ce qui est mesurable que dans le détachement par rapport à mon propre jugement, à mes façons de faire. Les faiblesses que j'ai, d'autres les ont dans d'autres domaines. Consentir à ma pauvreté, au manque d'une certaine vigueur physique, aux infirmités de l'âge, consentir à la réalité, rester libre par rapport aux biens, être prêt à en sentir la privation si l'occasion se présente. Pauvreté synonyme de disponibilité. Vivre le vœu de pauvreté demande du discernement pour user des choses dans la mesure où c'est pour la gloire de Dieu »

« 4 axes pour dire notre façon de vivre notre vœu de pauvreté : **Modération** dans la consommation, **Respect** de la création, **Dynamisme** pour plus de liberté, **Tension** vis-à-vis du reste de la société, tension à dégager des priorités sans cesse, tension au niveau de la mission, et tension vis-à-vis de l'avenir ! »

Par notre vœu de pauvreté nous pratiquons la mise en commun des biens de toutes sortes : matériels, humains, spirituels, financiers, mise en commun de nos richesses et de nos faiblesses... Nous pratiquons là quelque chose d'inédit à la suite du Christ : « Vous connaissez en effet la générosité de Notre Seigneur Jésus-Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour vous enrichir de sa pauvreté. » (2,Co 8,9)

NOS CRITERES D'ACHAT

« Le plus souvent nous décidons en fonction du meilleur rapport qualité/prix et de l'origine des produits. On tient compte des promotions et des moments propices pour acheter. Pour l'alimentation nous tenons compte du prix et achetons si possible les produits les moins chers, mais il nous faut également tenir compte de la santé, des régimes alimentaires et des goûts... On doit aussi tenir compte des membres de la communauté, de leur âge, de leurs besoins, de leurs habitudes familiales, de leur santé. On cherche avant tout à équilibrer l'alimentation. La bonne santé est liée à l'alimentation. Cela peut avoir un coût.

Est-ce qu'en achetant les produits les moins chers venant d'Asie, nous participons au développement de l'Asie ou à l'exploitation des ouvriers mal payés voire des enfants ?

En achetant des produits venant de pays étrangers une sœur pense soutenir ces pays. Les journaux permettent que nous ayons une certaine idée des conséquences de nos achats sur la faim dans le monde et aussi sur l'exploitation des travailleurs. Quand on a vécu hors de France on perçoit mieux ces incidences.

Nous nous posons des questions sur l'achat de vêtements venant de pays étrangers. On dit que cela provoque du chômage en France, par la délocalisation à l'étranger des usines avec main d'œuvre mal payée. D'autre part cela fait travailler (bien que mal rémunérées) des populations en difficulté. Ces questions complexes mettent en jeu le rôle des gros trusts qui en profitent. »

« Soutenir l'artisanat, mais à quel prix ? Comment concilier solidarité proche et lointaine ? Nous sommes confrontées à la question du « porte-monnaie ». En définitive qui favorisons-nous ? qui soutenons-nous ? »

« Ne vaudrait-il pas mieux donner moins d'argent à de grands organismes et privilégier la sauvegarde des CAT (produits d'entretien, légumes, entretien des espaces verts...), des petits producteurs, artisans et commerçants ? »



« Pour le renouvellement du matériel, le premier critère est la référence à un échange en vue d'une décision communautaire. Interviennent le budget prévisionnel, la trésorerie disponible, l'offre spéciale éventuellement. Le souci d'avoir un matériel performant est peu présent (...) En règle générale nos achats correspondent à un besoin. »

« Nous sommes davantage conscients des questions d'injustice liées à l'achat de tel ou tel produit par exemple, que des coûts bas sont au détriment des populations qui fabriquent et vendent. Sensibles aux questions du commerce équitable mais nous ne voyons pas ou ne pensons pas spontanément aux impacts sur la faim dans le monde. En parlant en communauté cela nous est apparu et nous souhaiterions davantage d'informations sur cette question. »



TEMOIGNAGE

Un fils de la charité

« Personnellement, je suis sensible à la question du gaspillage de l'eau, je fais attention à prendre davantage les transports en commun ou à me déplacer à pieds pour éviter d'utiliser la voiture. Je veille à ne pas gaspiller la nourriture. Pour les loisirs, je suis bien obligé de faire attention à mes possibilités mais j'ai conscience de rester un privilégié. En ce qui concerne la santé je veille à assurer la prévention sans courir cependant après les examens et j'ai demandé dès le début l'utilisation des médicaments génériques.

Par éducation familiale, je suis anti-gaspillage, donc j'aime utiliser le matériel le plus longtemps possible. Cependant je n'hésite pas à renouveler du matériel si cela apparaît nécessaire (en équipe) ou du linge estimant qu'il est important d'entrer dans le circuit d'une certaine consommation pour maintenir de l'emploi. Personnellement, je ne suis pas à l'affût du dernier cri, surtout dans le domaine vestimentaire même s'il m'arrive de regretter la manière de se vêtir de certains... Un minimum de pratique de la comptabilité me fait prendre en compte la notion d'amortissement mais, si je peux aller au delà de ce dernier sans trop de gêne, je le fais volontiers. Il m'arrive de considérer qu'un achat est avantageux en raison de la publicité qui en est faite mais j'observe de plus en plus que je me demande si j'en ai vraiment besoin. De toutes façons, je vérifie de temps en temps si mes dernières acquisitions étaient ou non opportunes. »



BOURSE AUX IDEES

Cette bourse aux idées a été demandée par plusieurs d'entre nous afin d'aider ceux et celles qui en ont le désir à entrer davantage dans le concret des choses...

S A N T E

« Nous sommes attentifs à faire ce qu'il faut pour rester en bonne santé : visites préventives. Même pour les petites choses nous sommes conscientes qu'il y a toujours le risque de s'installer... »

« Nous faisons attention aussi à la quantité de médicaments délivrée avec une ordonnance. »

Autres suggestions :

Réclamer des médicaments génériques à votre pharmacien pour chacune de vos ordonnances. Ils permettent de soigner le déficit de la sécurité sociale, en plus de votre rhume (ou autre maladie) !

A la fin du traitement, rendez les boîtes de médicaments entamées à votre pharmacien qui les fera parvenir à un réseau d'associations qui fournit les organismes humanitaires.

Manger les fruits et légumes de saison...

ENTRETIEN MAISON

On peut faire le choix de produits d'entretien « durables » sans céder aux serpillières jetables, lingettes javellisées, et autres bombes aérosols, qui les remplacent peu à peu dans les rayons des supermarchés... Pour chasser la poussière, rien de tel qu'une bonne vieille serpillière et/ou produits d'entretien « simples » et « bon marché »...



PETIT DEJEUNER

« Nous venons d'équiper notre cafetière d'un filtre lavable et réutilisable au lieu de racheter sans cesse les filtres en papier jetables. »

Autre suggestion : faire le choix de quelques produits équitables pour vos petits déjeuners : café, thé, jus d'orange, cacao, miel et sucre...



E A U du ROBINET

« Nous sommes attentives à ne pas gaspiller l'eau et certaines font leur lessive regroupée ». Un goutte à goutte à l'évier, ou au lavabo représente sur un an, la consommation journalière de 200 personnes...

Autre suggestion : Arrosez votre jardin de préférence le soir et un jour sur deux. Sans oublier, bien sûr, qu'un coup de binette vaut bien deux arrosages... l'eau de lavage des légumes peut aussi servir à l'arrosage !



I N V E S T I R

Si vous n'avez pas la responsabilité d'investir, vous pourriez faire connaître autour de vous ce qu'est un fond de partage : placer un petit pécule dans un fonds de partage géré par une société financière coopérative à but non lucratif. Son principe est simple : l'épargnant sacrifie une partie de ses intérêts pour soutenir une organisation humanitaire. Ou bien les fonds éthiques, qui concilient solidarité et rentabilité, ces fonds sont investis dans des entreprises exerçant des activités éthiquement contrôlées...



E L E C T R I C I T E

Les lampes fluocompactes consomment 4 à 5 fois moins d'électricité qu'une ampoule classique pour la même luminosité.

Pensez, en fin de soirée, à éteindre le magnétoscope, le lecteur DVD, la chaîne hi-fi... tous les appareils électriques du salon (ou de la salle de communauté). La position de veille représente 5 % de la consommation électrique des « ménages » français : l'équivalent de la production de deux réacteurs nucléaires.

CO-VOITURAGE

Une voiture pour trois c'est moins polluant et plus économique... tout comme les transports en commun...



PAPIER

Tordre le cou au gâchis ! savez vous que la consommation annuelle de papier s'élève à 75 kg par personne, ce qui équivaut à l'abattage de deux arbres...



ENVIRONNEMENT

« Nous faisons attention aussi au tri sélectif car nous prenons conscience de notre participation à la destruction de la planète... »

Autre suggestion : **faire le tri des ordures** ménagères et d'emballages plastiques, bouteilles de verre... Mais aussi, récupérer les piles, batteries d'ordinateur, cartouches d'encre..., en utilisant les enveloppes ou en les déposant dans les « bornes » ad'hoc des supermarchés.



bibliographie

quelques ouvrages de référence

- **LA VIE** n° 3054 – semaine du 11 mars 2004 : dossier « les bons gestes pour consommer mieux : la société nous pousse à consommer toujours plus. Face à l'épuisement des ressources et au gaspillage croissant, des citoyens réfléchissent et agissent ».
- **hors-série de 60 millions de consommateurs**, juin 2003, 5,80 € : Consommer durable :
- **hors-série Alternatives économiques**, mars 2003, 9 € la consommation citoyenne
- **Notre Avenir à tous**. La Commission mondiale sur l'environnement et le développement, Montréal, Editions du Fleuve, 1988. La traduction en langue française du Rapport Brundtland, qui reste le document de référence en matière de développement durable.

Ouvrages déjà proposés, toujours d'actualité... :

- Lettre des Evêques du Brésil (2002) : « Aliment, don de Dieu, droit de tous » documentation catholique n° 2293 du 1er juin 2003
- Le ventre de l'Atlantique – de Fatou Diome Edition Hélène Carrière 2003

- Quand la misère chasse la pauvreté – Majid Rahnema Édition Actes Sud / Fayard, 330 p.
- L'eau pour la vie (1,50 €) comment les religieux peuvent exprimer leur respect et leur souci pour le don précieux de l'eau - jpicclimatechange@yahoo.co.uk – www.ofm-jpic.org/agua

Quelques sites à consulter

www.ademe.fr : Agence de l'environnement de la maîtrise de l'énergie
www.ecoconso.org : propose une série de fiches-conseils pour mieux consommer...
www.ethique-sur-etiquette.org : classement des entreprises selon les critères de « qualité sociale »...
www.commerceequitable.org : présente tous les acteurs d'un secteur en plein expansion...
www.ccfid.asso.fr : A propos de la souveraineté alimentaire, les missions et l'action du Ccfd

Quel avenir pour le développement durable de Dominique Bourg – Éditions « Le Pommier », juin 2002, 61 p. - Dominique Bourg est Professeur à l'Université de technologie de Troyes, il dirige le Centre de recherches et d'études interdisciplinaires sur le développement durable

Notre rapport à la CONSOMMATION Vers une plus grande simplicité de vie

Octobre 2004

Cette réflexion est proposée aux communautés religieuses dans le cadre de la recherche actuelle du Ccfd qui retient la lutte contre la faim comme une action prioritaire et se mobilise particulièrement sur ce thème pour la période 2003-2006.

Un grille de réflexion a été diffusée en janvier 2004, vous la trouverez en annexe revue et corrigée, pour entrer à notre manière dans cette réflexion. Un certain nombre d'Instituts ont répondu en faisant parvenir des comptes-rendus fort intéressants. Plusieurs rencontres ont eu lieu dans le cadre habituel du « lien Ccfd/Congrégations » où nous avons pu réfléchir et échanger sur ces questions. Une première synthèse de tout ce travail vous a été envoyée en juin 2004.

Nous vous invitons à poursuivre cette démarche... et vous proposons quelques éléments de réflexion susceptibles de relancer le débat dans nos communautés.

Notre rapport à la consommation dans les sociétés d'abondance

Nos sociétés du Nord vivent selon un double principe :

- *le principe technologique : tout ce qui est possible nous le ferons*
- *le principe économique : tout ce qui nous fait envie nous l'aurons*

...« ces deux principes se multiplient à l'infini grâce à notre consommation ! Ainsi les acteurs de l'économie dépensent des trésors d'ingéniosité pour tout mettre à notre portée ou plus exactement à la portée de notre ligne de crédit virtuelle tout le temps, jour et nuit. ... Ils ont, ou tendent à avoir la fonction d'instance suprême. Ce qui se traduit par la toute puissance de l'économie... Ce développement illimité a des effets pervers qui prennent des proportions destructrices et perversion majeure, il est interdit, impossible d'oser s'en apercevoir ! »⁴

C'est pour cette raison que Maurice Bellet, dans son livre "plaidoyer pour la gratuité et l'abstinence" fait l'éloge de l'abstinence, voici ce qu'il préconise :

- *« Réduire à fond la consommation de tout : de nourriture, de médicaments, d'excitants, d'essence, d'images, de parlottes. »*
- *« Limiter férocement la télé, plus largement tous les véhicules d'images, sons, mots, qui finissent par tuer le regard et la parole. »*
- *« Exterminer la publicité, ce culte obscène des envies. La remplacer par une information objective et sévère. »*

⁴ Maurice Bellet « invitation : plaidoyer pour la gratuité et l'abstinence » - Bayard 2003

N'y a-t-il pas un enjeu d'importance à pratiquer cette forme de résistance ? : « le décisif service que les pays riches peuvent rendre aux pays pauvres, c'est de changer leurs richesses et de leur offrir d'abord par leur exemple, un autre modèle de développement. Que les peuples nantis cessent de faire désirer aux plus démunis leur genre de vie comme le seul avenir qu'il faille chercher... »

On entend des voix s'élever et préconiser de poser des actes "citoyens". Certaines de ces mesures pourront faire sourire ou paraître irréaliste... mais les arguments qui les motivent peuvent avoir du sens. Le livre de Patrick Viveret « reconsidérons la richesse » évoque également ces questions. Et nous, qu'en pensons-nous ?

Notre rapport à la consommation dans les pays les moins avancés

Changeons maintenant de perspective pour aller voir ce qui se passe dans la vie religieuse, du côté du Sud...

Le colloque sur la vie consacrée qui s'est tenu à Kinshasa du 2 au 8 mars 2003 a abordé la problématique de la pauvreté religieuse dans un contexte de misère sociale. L'intervenant était Ghislain Ndonji (ofm)⁵. Voici un extrait de son intervention. Il dit ceci :

"Plus de 80 % de la population parlent le langage de la pauvreté. Pour eux, prendre un seul repas tous les trois jours et à tour de rôle n'étonne plus. Voir son enfant quitter le toit paternel pour élire domicile en plein air n'est plus un scandale. Ne plus recevoir ou plutôt oublier de recevoir son salaire mensuel pendant dix, onze ou douze mois, et même pendant plusieurs années, n'est plus une aberration pour personne. Je viens de Lubumbashi où, certains travailleurs de la GCM sont impayés depuis plus de 24 mois. Certains ouvriers de la SODIMICO ont reçu leur dernier salaire il y a 48 mois. Je ne crois pas que les choses soient différentes ailleurs... (...)

Une curiosité : certaines personnes vivant dans ce contexte de misère matérielle choisissent librement de mener une vie de pauvreté. Mais curieusement aussi, ces différents groupes n'apparaissent pas (visiblement au moins) comme des pauvres à la manière des pauvres. C'est ici que le vrai problème du vœu de pauvreté commence à se poser.

Jusqu'à ce jour en effet, la plupart des Ordres, Congrégations et Instituts religieux sont plus ou moins en marge du lot quotidien de la misère du peuple. Nous sommes encore les rares personnes qui prennent sans s'interroger trois repas par jour. Beaucoup de religieuses et religieux bénéficient d'une sûre garantie des soins médicaux. Ils prennent régulièrement leur congé triennal.

Il cite plus loin Mgr Stanislas Lukumwena, Evêque de Kole⁶ qui dit ceci : *"l'habitation, l'entretien les études, les vêtements propres, la voiture, le loisir, les vacances, les voyages leur étant garantis, ils (religieux) parlent de la pauvreté dans l'abstrait, mais ils vivent totalement désolidarisés de la majorité du peuple, de la situation concrète des gens qui vivent autour d'eux, même dans leurs activités pastorales."*

Voilà donc ce que l'on dit des religieux ici ou là ? Il ne faut pas, bien sûr, généraliser ces propos... Mais ils peuvent quand même nous faire réfléchir

⁵ Colloque sur la vie consacrée – Kinshasa du 2 au 8 mars 2003 : La problématique de la pauvreté religieuse dans un contexte de misère sociale. Une question de choix et de liberté. – Par le Père Ghislain Ndonji, ofm

⁶ Lukumwena, S (Mgr), Découverte de soi – page 90

Il nous suffira peut-être de revenir à nos textes "constitutifs" à propos du vœu de pauvreté, nous lirons à peu près ceci : « *la pauvreté choisie librement, nous conduit à marquer une rupture à l'égard de toute richesse poursuivie pour elle-même : elle nous met souvent en contradiction avec les options de nos contemporains. Nous refusons de nous laisser prendre par la recherche de la richesse, des honneurs, du pouvoir, prêt(e)s à supporter avec le Christ pauvre, dénuement, oppositions et humiliations. Ainsi la pauvreté nous rend attentif/ves à tous ceux qui, à travers le monde, sont démunis et écrasés par l'injustice. Elle nous rend disponibles pour lutter contre toute misère avec ceux qui refusent que la richesse asservisse ou éblouisse l'homme. Elle nous fait choisir exclusivement, pour notre action, les moyens qui respectent la personne humaine et l'aident à trouver sa liberté.* »

Vers une plus grande simplicité de vie

Pedro Arrupe, il y a trente ans déjà, c'était en 1973 s'adressait aux Jésuites de Gênes, et leur proposait de faire un pas de plus à la suite du Christ. Il nous laisse sur ce thème un splendide texte sur **la simplicité de vie** que nous pourrions relire et discuter dans nos communautés. En voici quelques extraits⁷ :

"On ne peut sûrement pas qualifier de simple une vie qui a pour caractère l'élégance et la recherche dans le vêtement, les objets personnels, le logement et les moyens de transport. Vie d'abondance serait plus juste. Ni davantage dire d'un religieux qu'il vit modestement s'il ne manque pas de se procurer tout le confort possible dans son ameublement, le chauffage, la climatisation et tout ce qu'on trouve sur le marché" (écrits pour évangéliser – page 522)

"Réaction de défense... On invoque les exigences de la mission. Si nous voulons un apostolat qui rende, nous devons utiliser les moyens les plus efficaces, entendez les plus coûteux (...), ou encore, on se réclame du charisme ignatien : le charisme d'Ignace n'est pas celui de Charles de Foucauld, ou bien on nous rappelle que la tradition authentique est d'employer les moyens qui font arriver au but. (écrits pour évangéliser – page 526)

"Réfléchissez au témoignage précieux que peut rendre à l'Evangile un modèle ou un style de vie simple et austère à tous les niveaux : au niveau personnel (le minimum d'objets), au niveau communautaire (économie et pas trop de confort) et au niveau institutionnel (ne s'appuyant pas sur de vastes propriétés, de lourds investissements, des entreprises prestigieuses). (...) finalement, la pauvreté et la simplicité de vie, si la charité les anime, nous procurent une réalité de grande valeur : la solidarité !" (écrits pour évangéliser – page 534)

Les congrégations religieuses ne sont pas les seules à se laisser interpellé dans le domaine de la simplicité de vie. Vous avez sûrement entendu parler du mouvement « *simplicité volontaire* »⁸ qui réfléchit aussi beaucoup sur ces questions. A nous, si nous le voulons d'entrer dans la recherche et le partage d'expérience. Que nous habitions dans un pays du Nord ou du Sud ce que nous cherchons à vivre par notre vœu de pauvreté conteste pour un part les systèmes vers où le monde va ! Nos vœux en ce sens ont une dimension « politique ». Il nous revient d'essayer de les inscrire et de les traduire en signes visibles capables de témoigner de la Bonne Nouvelle du Christ.

⁷ La simplicité de vie (conf. 1973) dans « Ecrits pour évangéliser » de Pedro Arrupe – DDB

⁸ site : www.simplicitévolontaire.org - Réseau québécois pour la simplicité volontaire

GRILLE DE RÉFLEXION SUR LA CONSOMMATION

FEVRIER 2004 revue et corrigée en SEPTEMBRE 2004

Notre vœu de pauvreté : « vivre pauvre » dans le monde d'aujourd'hui ?

Nous poursuivons la réflexion lancée en février 2004. Les personnes qui auront en main ce document sont invitées à faire part de leurs remarques, suggestions, idées, propositions.... Pour participer à cette recherche il suffit d'envoyer votre contribution à c.vanvincq@ccfd.asso.fr

En termes d'expériences concrètes et de vécu

- *dans quels lieux* faites vous habituellement vos achats et pourquoi : petits producteurs, magasins de quartier, achats par correspondance, grandes surfaces... ? Avez-vous une idée des incidences de vos choix sur la faim / richesse et pauvreté... dans le monde ?
- *quels sont vos critères d'achats* des produits : leur provenance, leur qualité, le prix, la relation avec un vendeur habituel... ? Vous posez-vous des questions à ce sujet ?
- *Quel lien voyez-vous* entre votre vœu de pauvreté et la consommation : eau, papier, santé, nourriture, vêtements, loisirs, voyage/déplacement... ? qu'est-ce qui vous aide à percevoir ce rapport et qu'en diriez-vous ?
- *Quels sont vos critères* pour le renouvellement du matériel (voiture, ordinateur, télévision/magnétoscope/dvd, appareils ménagers...) ?
 - budget prévisionnel
 - référence à un échange en communauté et avec l'économe provinciale/générale
 - durée de vie du produit
 - amortissement (comptable)
 - trésorerie disponible,
 - offre spéciale (publicitaire)
 - souci d'avoir un matériel performant...
 - réflexion sur le nécessaire et le superflu
 - souci de partage
 - témoignage par rapport à ceux dont nous voulons être solidaires,
 - souhait d'avoir ce que « tout le monde » a (ou semble avoir) autour de nous
 - autres considérations...

En terme de vérification

Par notre vœu de pauvreté nous pratiquons la mise en commun des biens de toutes sortes : matériels et financiers, humains et spirituels, mise en commun de nos richesses et de nos faiblesses... Nous pratiquons là quelque chose d'inédit à la suite du Christ et nous sommes invités à veiller à ce que cette mise en commun nous garde « pauvres ». Que pouvons-nous dire à ce sujet :

- en quoi sommes-nous « enrichis » par la pauvreté ?
- comment la mise en commun peut-elle participer à nous garder « pauvres » ?
- qu'avons-nous à recevoir des autres ? qu'acceptons-nous de recevoir ?
- quels appels, interpellations entendons-nous de la part de ceux avec lesquels nous vivons et travaillons au sujet du « vœu de pauvreté » que nous cherchons à vivre ?

En terme d'engagements

Quels sont les engagements que nous avons pris ou que nous envisageons de prendre en lien avec les questions soulevées ci-dessus ? *Cette rubrique permettra de constituer une "Bourse aux Idées" de ce que l'on peut faire en divers domaines...*

quelques éléments bibliographiques pour nourrir la réflexion

La simplicité de vie (conférence de Pedro Arrupe aux Jésuite de Gênes 1973)

dans « Écrits pour évangéliser » - Pedro Arrupe – DDB

L'eau pour la vie

Comment les religieux peuvent exprimer leur respect pour le don précieux de l'eau ? (2002)

jpicclimatechangf@yahoo.co.uk - www.ofm-jpic.org/agua

Invitation – Plaidoyer pour la gratuité et l'abstinence

Maurice Bellet – Bayard 2003 (63 p.) 11 €

<http://bellet.bayardweb.com>

Articles disponibles sur demande

c.vanvincq@ccfd.asso.fr :

Les consommateurs victimes et complices, Jacques Berthelot – dans le Monde Diplomatique 1981

Pour une société de frugalité, François Brune – dans le Monde Diplomatique